



Nom :

Prénom :

Classe :

Matière : français-5e



Un petit bilan pour commencer une nouvelle année ?

C'est parti !



Partie n°1



Compétence-ORATEUR

Consigne : faire écouter les textes suivants.



2 heures

Compétence(s) :
ORATEUR



*présenter un compte rendu seul(e) à l'aide de fiches élaborées individuellement

Modalités d'évaluation :

- 150 minutes d'écoute à répartir sur 2 semaines
- écoute offerte de 10' en début de séance jusqu'à ce que chaque élève puisse se positionner dans la compétence ORATEUR
- évaluer un élève au bout de 5' d'écoute à chaque fois.

Supports-audio : extraits de *L'Odyssée* d'Homère

EPISODE 1 : 24'30

https://www.youtube.com/watch?v=dWg_FmnD5PU

EPISODE 2 : 17'30

<https://www.youtube.com/watch?v=Pfve86zHK9Y>

EPISODE 3 : 28'

<https://www.youtube.com/watch?v=Rf1Yi68b5tM>

EPISODE 4 : 24'

https://www.youtube.com/watch?v=h56lx_jqBxA

EPISODE 5 : 20'

<https://www.youtube.com/watch?v=pHhGL9d9klc>

EPISODE 6 : 9'

<https://www.youtube.com/watch?v=KIdAVN5rn4E>

EPISODE 7 : 20'

<https://www.youtube.com/watch?v=3aB9Mn2FD8w>

EPISODE 8 : 17'

<https://www.youtube.com/watch?v=SFSXUGWp-HU>

EPISODE 9 : 16'

<https://www.youtube.com/watch?v=YuliGUTpwSw>





Partie n°2



Compétence-LECTEUR (lire avec fluidité)

Consigne : lire plusieurs fois le texte suivant afin de le lire à haute voix en mettant le ton.

 2 heures

COMPÉTENCE de LECTEUR



*lecture à haute voix

Modalités d'évaluation :

- évaluer 5 élèves durant les rituels de début d'heure de cours (2 semaines)

Support : "La Cigale et la fourmi" de Pierre Perret

La Cigale, reine du hit-parade,

Gazouilla durant tout l'été.

Mais un jour, ce fut la panade

Et elle n'eut plus rien à becqueter.

Quand se pointa l'horrible hiver

Elle n'avait pas même un sandwich,

À faire la manche dans l'courant d'air

La pauvre se caillait les miches.

La Fourmi, qui était sa voisine,

Avait de tout, même du caviar.

Malheureusement cette radine

Lui offrit même pas un carambar.

- Je vous paierai, dit la Cigale,

J'ai du blé sur un compte en Suisse.

L'autre lui dit : Z'aurez peau d'balle,

Tout en grignotant une saucisse.

- Que faisiez-vous l'été dernier ?

- Je chantais sans penser au pèze.

- Vous chantiez gratos, pauvre niaise !

Eh bien guinchez maintenant !

Moralité

Si tu veux vivre de chansons

Avec moins de bas que de hauts

N'oublie jamais cette leçon :

Il vaut mieux être imprésario !





Nom :

Prénom :

Classe :

Matière : français-5e



Un petit bilan pour commencer une nouvelle année ?

C'est parti !



Consigne : lire, plusieurs fois, le texte suivant afin de le lire à haute voix en mettant le ton.



6'

COMPÉTENCE de
LECTEUR



*lecture à haute voix

Support : "La Cigale et la fourmi" de Pierre Perret

1 La Cigale, reine du hit-parade,

Gazouilla durant tout l'été.

Mais un jour, ce fut la panade

Et elle n'eut plus rien à becqueter.

5 Quand se pointa l'horrible hiver

Elle n'avait pas même un sandwich,

À faire la manche dans l'courant d'air

La pauvre se caillait les miches.

La Fourmi, qui était sa voisine,

10 Avait de tout, même du caviar.

Malheureusement cette radine

Lui offrit même pas un carambar.

- Je vous paierai, dit la Cigale,

J'ai du blé sur un compte en Suisse.

15 L'autre lui dit : Z'aurez peau d'balle,

Tout en grignotant une saucisse.

- Que faisiez-vous l'été dernier ?

- Je chantais sans penser au pèze.

- Vous chantiez gratos, pauvre niaise !

20 Eh bien guinchez maintenant !

Moralité

Si tu veux vivre de chansons

Avec moins de bas que de hauts

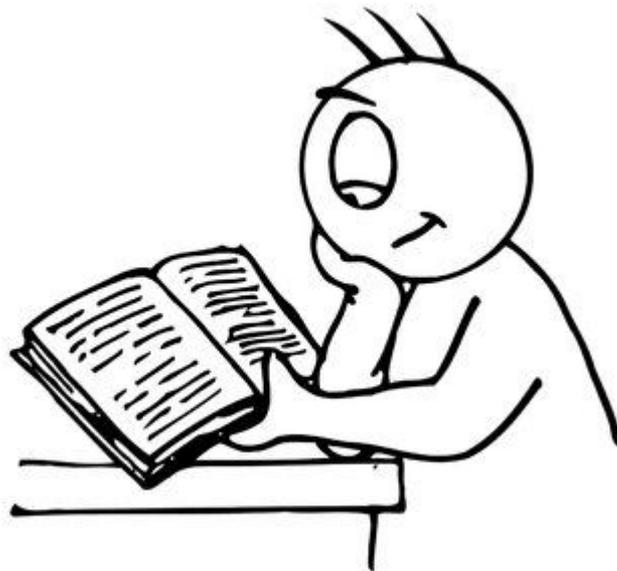
N'oublie jamais cette leçon :

Il vaut mieux être imprésario !





Partie n°3



Compétence de LECTEUR (comprendre un texte)



Nom :

Prénom :

Classe :

Matière : français-5e



Un petit bilan pour commencer une nouvelle année ?

C'est parti !



Des marins ont embarqué à la recherche d'un fabuleux trésor. Parmi eux se trouve un jeune garçon, Jim Hawkins. Certains de ces marins projettent de s'emparer du trésor pour eux seuls ; ils ont à leur tête le cuisinier du bateau, John Silver. Jim est au courant de leur projet et ils le savent. Dès qu'ils ont débarqué sur l'île avec leurs canots, Silver et sa bande de traîtres tuent deux matelots puis se lancent à la poursuite du jeune garçon qui tente de s'échapper.

- 1 De la pente de la colline qui était en cet endroit escarpée et rocheuse, une averse de pierres roula et tomba en ricochant à travers les arbres. Mes yeux se tournèrent d'instinct de ce côté, et je vis une forme qui se dissimulait derrière le tronc d'un pin. Était-ce un ours, un singe, ou un homme, je n'aurais su le dire. Tout ce que je savais, c'est que c'était sombre et velu. Mais cette apparition d'épouvante me cloua sur place. J'étais maintenant, semblait-il, coupé des deux côtés ; derrière moi, il y avait les assassins, et devant moi, il y avait ce monstre. Je n'hésitai pas à préférer les dangers
- 5 connus aux inconnus. Silver lui-même semblait comparativement moins redoutable que cette créature des bois. Je fis donc volte-face, cherchant à me représenter de quel côté se trouvaient les canots. Aussitôt, le monstre reparut, et, faisant un vaste détour, entreprit de couper ma retraite. J'étais las, certes, mais eussé-je été aussi frais qu'à mon lever, que je n'aurais pas été de taille à rivaliser à la course avec un tel adversaire. D'arbre en arbre, le mystérieux monstre filait comme un daim, courant sur deux jambes, tel un homme. Mais la façon qu'il avait de tomber en avant n'était pas celle d'un homme. Pourtant, je ne pouvais plus en douter, c'était un homme. Je me rappelai ce que j'avais entendu dire des cannibales et fus
- 10 sur le point d'appeler au secours. Mais le simple fait que c'était un homme, aussi sauvage qu'il fût, m'avait quelque peu rassuré. Et ma peur de Silver s'était ranimée en proportion. Je restai donc immobile, cherchant un moyen de fuir. C'est alors que je pensai soudain à mon pistolet. Je n'étais pas sans défense, et le courage me revint aussitôt. Je fis face à cet homme et marchai droit à son avance. Cependant, il s'était embusqué derrière un autre arbre, et devait surveiller mes mouvements, car dès que je marchai dans sa direction, il réapparut et s'avança derechef et finalement, à mon grand étonnement et à ma confusion, se jeta à genoux et joignit les mains en signe de supplication. Je m'arrêtai de nouveau et
- 15 lui demandai :
- « Qui êtes-vous ?
- Ben Gunn, me répondit-il, et sa voix était rauque et étrange comme le grincement d'une serrure rouillée. Je suis le pauvre Ben Gunn, je suis Ben Gunn. Je n'ai pas parlé à un chrétien depuis trois ans. »

Extrait de *L'île au trésor* de Robert.Louis. Stevenson, 1882



- 1) Qui est l'auteur de ce texte ?
- 2) Qui est le narrateur de ce texte ?
- 3) Qui est le personnage principal de ce texte ?
- 4) A qui Jim veut-il échapper ?
 - a) Pourquoi Jim pense-t-il à retourner près des canots ?
 - b) Pourquoi doit-il abandonner cette idée ?
- 5) Faites la liste des noms communs utilisés pour décrire l'être qui se cache derrière la colline. Qu'en pensez-vous ?
- 6) Qui est cet être qui se cache derrière la colline ?
 - a) De quoi Jim a-t-il peur face à lui ?
 - b) Décrivez le comportement étonnant de cet être étrange lorsqu'il se trouve devant Jim.
- 7) Pourquoi Ben Gunn a-t-il une voix "rauque et embarrassée comme le grincement d'une serrure rouillée" (l.17)
- 8) A quel temps le verbe "était" (l.1) est-il conjugué ?
- 9) A quel temps le verbe "fis" (l.5) est-il conjugué ?
- 10) Imaginez deux suites possibles à cet extrait. Vous rédigerez deux phrases pour chaque suite imaginée.

COMPÉTENCE-LECTEUR :
* lecture silencieuse et compréhension



COMPÉTENCE-ÉCRIVAIN :
* répondre par écrit

COMPÉTENCE-OUTILS de la LANGUE :
* maîtriser le fonctionnement du verbe et son orthographe

-identifier les temps simples (imparfait et passé simple)



Des marins ont embarqué à la recherche d'un fabuleux trésor. Parmi eux se trouve un jeune garçon, Jim Hawkins. Certains de ces marins projettent de s'emparer du trésor pour eux seuls ; ils ont à leur tête le cuisinier du bateau, John Silver. Jim est au courant de leur projet et ils le savent. Dès qu'ils ont débarqué sur l'île avec leurs canots, Silver et sa bande de traîtres tuent deux matelots puis se lancent à la poursuite du jeune garçon qui tente de s'échapper.

- 1 De la pente de la colline qui était en cet endroit escarpée et rocheuse, uneaverse de pierres roula et tomba en ricochant à travers les arbres. Mes yeux se tournèrent d'instinct de ce côté, et je vis une forme qui se dissimulait derrière le tronc d'un pin. Etait-ce un ours, un singe, ou un homme, je n'aurais su le dire. Tout ce que je savais, c'est que c'était sombre et velu. Mais cette apparition d'épouvante me cloua sur place. J'étais maintenant, semblait-il, coupé des deux côtés ; derrière moi, il y avait les assassins, et devant moi, il y avait ce monstre. Je n'hésitai pas à préférer les dangers
- 5 connus aux inconnus. Silver lui-même semblait comparativement moins redoutable que cette créature des bois. Je fis donc volte-face, cherchant à me représenter de quel côté se trouvaient les canots. Aussitôt, le monstre reparut, et, faisant un vaste détour, entreprit de couper ma retraite. J'étais las, certes, mais eussé-je été aussi frais qu'à mon lever, que je n'aurais pas été de taille à rivaliser à la course avec un tel adversaire. D'arbre en arbre, le mystérieux monstre filait comme un daim, courant sur deux jambes, tel un homme. Mais la façon qu'il avait de tomber en avant n'était pas celle d'un homme. Pourtant, je ne pouvais plus en douter, c'était un homme. Je me rappelai ce que j'avais entendu dire des cannibales et fus
- 10 sur le point d'appeler au secours. Mais le simple fait que c'était un homme, aussi sauvage qu'il fût, m'avait quelque peu rassuré. Et ma peur de Silver s'était ranimée en proportion. Je restai donc immobile, cherchant un moyen de fuir. C'est alors que je pensai soudain à mon pistolet. Je n'étais pas sans défense, et le courage me revint aussitôt. Je fis face à cet homme et marchai droit à son avance. Cependant, il s'était embusqué derrière un autre arbre, et devait surveiller mes mouvements, car dès que je marchai dans sa direction, il réapparut et s'avança derechef et finalement, à mon grand étonnement et à ma confusion, se jeta à genoux et joignit les mains en signe de supplication. Je m'arrêtai de nouveau et
- 15 lui demandai :
- « Qui êtes-vous ?
- Ben Gunn, me répondit-il, et sa voix était rauque et étrange comme le grincement d'une serrure rouillée. Je suis le pauvre Ben Gunn, je suis Ben Gunn. Je n'ai pas parlé à un chrétien depuis trois ans. »

Extrait de *L'île au trésor* de Robert.Louis. Stevenson, 1882



Partie n°4



Littérature

Nom :
Prénom :
Classe :
Matière : français-5e



COMPÉTENCE de
LECTEUR :

*lecture silencieuse et
compréhension

Exercice 1

Consigne : cochez la bonne définition du genre littéraire.

Qu'est-ce qu'un genre littéraire ? A quoi cela sert-il ?

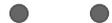
désigne un ensemble d'oeuvres, un
grande catégorie de textes, qui ont des
points communs tant dans leur forme
que dans le sujet abordé.

C'est l'impression ressentie par le
lecteur devant un texte.

Exercice 2

Consigne : associez à chaque genre littéraire l'extrait qui correspond.

**Le genre
théâtral**



«Sixième 6 : Soyez gentils, les enfants ».Il appela quatorze garçons et puis Margot entendit comme par miracle son nom.

Elle cria: « Présente ! » et rejoignit les autres. Quand la classe fut au complet, elle suivit le professeur principal dans la salle. Elle se sentit rassurée et immédiatement chez elle. Ouf ! Elle avait une place ! Le prof avait l'air gentil avec son casque de moto et ses cheveux en brosse. Elle s'accrocha à chaque mot qu'il prononça. D'abord elle copia l'horaire dans son carnet de correspondance [...].

Susie Morgenstern, *La Sixième*, éd. L'École des loisirs.

**Le genre du
récit**



PATHELIN. - L'Agnelet, c'est maint agneau de lait que tu lui as chapardé à ton maître ?

LE BERGER. - Par mon serment, il est fort possible que j'en aie mangé plus de trente en trois ans !

PATHELIN. - Cela fait dix de rente pour tes dés et pour ta chandelle. (*A part.*) Je crois que je vais lui jouer un bon tour. (*Haut.*) Penses-tu qu'il puisse trouver, sur pied des gens pour prouver tes dires ? C'est le point capital du procès.

Extrait de *La Farce de Maître Pathelin*, Anonyme. (seconde moitié du 15^{ème} siècle)

**Le genre
poétique**



Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.

J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps [...]

Victor HUGO (1802-1885) 4



Consigne : reliez les genres littéraires aux extraits qui correspondent.

COMPÉTENCE de
LECTEUR :

*lecture silencieuse et
compréhension



Le roman

Le conte

la fable

Le poème

Le théâtre

“Cardinals, Belliers, Martins”

Cette histoire s’est passée dans notre île, il y a longtemps...très longtemps.

A cette époque-là, la Réunion n’était pas encore habitée mais elle abritait beaucoup, beaucoup d’oiseaux de différentes grosseurs.

Ils étaient tous noirs. Tous, sauf un, le Paille en queue, le roi des oiseaux qui, lui, était presque tout blanc.



Un escabeau au milieu de la scène.

Georgette Mon Yoyo chéri, peux-tu me dire quel temps il fera aujourd’hui ?

Yoyo Tout de suite ma petite grenouillette adorée. J’en ai pour deux minutes.



Yoyo grimpe au sommet de l’escabeau.

Georgette Sois prudent mon Yoyo, tu pourrais tomber.

Yoyo Ne t’inquiète pas, j’ai l’habitude. Alors.... Voyons....

Une Grenouille vit un Bœuf,

Qui lui sembla de belle taille.

Elle qui n’était pas grosse en tout comme un œuf,

Envieuse s’étend, et s’enfle et se travaille,

Pour égaler l’animal en grosseur ;

Disant : Regardez bien, ma sœur,

Est-ce assez ? Dites-moi ? N’y suis-je point encore ?

Nenni. M’y voici donc ? Point du tout. M’y voilà ?

Vous n’en approchez point. La chétive pécore

S’enfla si bien qu’elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :

Tout Bourgeois veut bâtir comme les grands Seigneurs ;

Tout petit Prince a des Ambassadeurs :

Tout des Ambassadeurs veut avoir des Pages.

1. Un soir que les bises soufflaient rudement, au point que janvier semblait revenu et que les bourgeois avaient repris les manteaux, le petit Gavroche, toujours grelottant gaïement sous ses loques, se tenait debout devant la boutique d’un perruquier. Il était orné d’un châle de femme en laine, cueilli on ne sait où, dont il s’était fait un cache-nez.

“LE VIEUX CARDINAL”

Dans une cage,
Sur le poivrier sauvage,
Un pauvre cardinal
Mourait de rage.

A cause de son âge
Il n’arrivait plus à faire son ménage.

Passé par là un sage
Margouillat [...]

J’ai été appelé, il y a trois mois, auprès de cette vieille femme, à son lit de mort. Elle était arrivée, la veille, dans la voiture qui lui servait de maison, trainée par la rosse ⁽¹⁾ que vous avez vue, et accompagnée de ses deux grands chiens noirs, ses amis et ses gardiens. Le curé était déjà là. Elle nous fit ⁽²⁾ ses exécuteurs testamentaires ⁽³⁾, et, pour nous dévoiler le sens de ses volontés dernières, elle nous raconta toute sa vie. Je ne sais rien de plus singulier et de plus poignant ⁽⁴⁾.

Son père était rempailleur et sa mère rempailleuse. Elle n’a jamais eu de logis planté en terre.

Dans leur palais de nuages sur l’Olympe vivaient les dieux, et parmi eux le plus grand de tous, Zeus. Ils vivaient dans une éternelle félicité, se nourrissant de nectar et d’ambrosie*. Les jours succédaient aux jours, les années aux années, dans une belle sérénité. Mais il arriva ce qui devait arriver. Les dieux finirent par s’ennuyer.

14 Mes amis, dit le docteur à ses deux compagnons, voici que nous commençons véritablement notre traversée africaine. Jusqu’ici nous avons surtout suivi les traces de nos devanciers. Nous allons nous lancer dans l’inconnu désormais.

Refrain

Aujourd’ hui on n’ a plus le droit
Ni d’ avoir faim ni d’ avoir froid
Dépassé le chacun pour soi
Quand je pense à toi je pense à moi
Je te promets pas le grand soir
Mais juste à manger et à boire
Un peu de pain et de chaleur
Dans les restos les restos du cœur
Aujourd’ hui on n’ a plus le droit
Ni d’ avoir faim ni d’ avoir froid

I

Moi je file un rancard
A ceux qui n’ ont plus rien
Sans idéologie discours ou baratin
On vous promettra pas
Les toujours du grand soir
Mais juste pour l’ hiver
A manger et à boire
A tous les recalés de l’ âge et du chômage
Les privés du gâteau les exclus du partage
Si nous pensions à vous c’ est en fait égoïste
Demain nos noms peut-être grossiront la liste

Lorsqu’elle allait au marché, ma mère me laissait au passage dans la classe de mon père, qui apprenait à lire à des gamins de six ou sept ans. Je restais assis, bien sage, au premier rang, et j’admirais la toute-puissance paternelle. Il tenait à la main une baguette de bambou : elle lui servait à montrer les mots qu’il écrivait au tableau noir, et quelquefois à frapper sur les doigts d’un cancre inattentif.

Le récit
mythologique

Le roman
d’aventure

La nouvelle

Le récit
autobiographique

La chanson



Partie n°5



COMPÉTENCE de LECTEUR-lecture de l'image





- 1) Décrivez, avec précision et avec le vocabulaire de l'image, ce que vous voyez.
- 2) Qu'est-ce que l'artiste a voulu mettre en valeur dans cette image ? Pourquoi, selon vous ?



Partie n°6



COMPÉTENCE d'ÉCRIVAIN-écrire pour réfléchir et rédiger

 **ETAPE 1-consigne** : lisez le sujet d'écriture, plusieurs fois.

 5'

COMPÉTENCE
d'ÉCRIVAIN:



*récit, récit
d'invention

*réviser son texte +
le brouillon

Sujet d'écriture : tout juste arrivé en vacances dans un lieu qu'il ne connaît pas, un enfant décide de partir, de bon matin, explorer les environs. Alors qu'il est seul dans la nature, une rencontre inattendue va mettre à l'épreuve son courage. Racontez.

 **ETAPE 2-consigne** : réfléchissez au sujet sur une feuille de classeur qui sera ramassée. Notez vos idées, essayez de les organiser.

 15'

 **ETAPE 3-consigne** : à la suite du travail au brouillon (**étape 2**), rédigez votre scène d'aventure.  25'

 **ETAPE 4-consigne** : relisez votre travail d'écriture avant de le rendre au professeur.  25'



Partie n°6



COMPÉTENCE VIGILANCE ORTHOGRAPHIQUE

- 1) préparez une copie avec : nom / prénom / classe + compétence évaluée
- 2) écoutez le texte lu
- 3) reprenez en notes le texte lu

1 Le potager d'Anaïs

(Le narrateur est un garçon.)

Juliette et moi passons toutes nos vacances chez notre tante Anaïs. Nous aimons beaucoup son potager rempli de fleurs et de légumes. Nous mettons nos chapeaux contre le soleil et en avant au potager ! Elle nous donne des râteaux pour ôter les cailloux et les herbes. Nous arrosons des rangées de tomates, de salades et de choux avec de longs tuyaux. Nous sommes ses jardiniers. On s'amuse aussi à s'arroser, mais elle n'aime pas quand nous rentrons trempés !

Conseils

Épeler le prénom Anaïs. Signaler la difficulté du participe passé « trempés ».

Mots à bien orthographier

- arroser : prend 2 « r » → un arrosoir, l'arroseur arrosé
- un potager → des plantes potagères
- une rangée → ranger, rangement
- les pluriels -x : des chapeaux, des râteaux, des cailloux, des choux, des tuyaux
- le participe passé : trempés

Voir dans le cahier

- Les pluriels irréguliers** p. 4
- Le présent de l'indicatif** p. 37
- Les accents** p. 5
- L'accord du participe passé** p. 8
- Le verbe** p. 35
- Les pronoms personnels** p. 24

Évaluation

Compter 2 points par faute aux pluriels irréguliers et à la conjugaison du présent, 1 point aux autres fautes.